

Le Bois Droit : « Au temps des calèches » un musée original

Un peu d'histoire :

Un tel intitulé, une telle adresse vous disent-ils quelque chose ? Peut-être pas encore, mais « Vents du Morvan » va vous y pousser pour votre plus grand plaisir ! Au sud du Morvan, à quelques lieues d'Autun, entre les druides de Bibracte et les lamas de Plage, il est un hameau du village de Thil-sur-Aroux : le Bois droit et, dans ce cadre, une initiative originale pour remonter le temps : le musée des calèches, du matériel agricole et objets usuels de la vie rurale d'antan.

En réalité, le lieu-dit s'appelait jadis le « Bois du Roy », dont le biographe de Thil, Henri Lemoine, nous dit que ce nom provient de sa possession au cours des siècles, par l'ancienne châtellenie de La Roche-Millay. En 885, Carloman, fils de l'empereur à la barbe fleurie, donne la terre de Thil aux moines de l'abbaye Saint-Martin d'Autun. En 924, le roi Raoul de Bourgogne confirme cette donation, complétée par le don de terres de la reine de France, Emma (épouse de Raoul).

Vers 970, les moines d'Autun s'installent sur leur terre de Thil, y érigent une église (dédiée à Saint-Martin) et un monastère (qui deviendra prieuré). Au hasard de l'histoire, nous noterons une alternance de possession des terres de Thil par des seigneurs divers et aussi par les moines d'Autun, puis, après 1400, le passage des grandes compagnies qui pillent et brûlent tout, sauf le prieuré qui reste intact. Retenons enfin qu'en 1475 : « Thil sur Erroul est à l'abbé de Saint-Martin d'Ostung * » et, pour conclure cette brève évocation historique, confirmons la parfaite actualité, en 2005, de cette affirmation d'Henri du

Alain et Pascale Dupin nous accueillent, près de deux cabriolets, venus du Donjon (Allier) et de Nantes (Loire-Atlantique).



Voiture hippomobile à poney ayant appartenu à la famille du Maréchal Pétain (Constructeur : Retif à Sancoin).

Bosc, en 1315 : « Nous sommes convaincus que cette terre de Thil, avec son prieuré, est un havre de paix ».

Nous voici donc aujourd'hui, au sud du Parc naturel régional du Morvan, dans ce val au relief apaisé (295 mètres d'altitude) accueillant cette ferme de douze hectares qui fut bâtie en 1870, en partie avec les pierres de l'ancienne abbaye de Thil ; mais là quittons un peu l'histoire...

Beaucoup de passion

A l'origine était un certain Alain Dupin, né en Côte-d'Or, de parents exploitants agricoles à Liernais (près de Saulieu). Une carrière au Crédit agricole ne lui ôta jamais la passion des vieilles choses du monde rural, du quotidien de nos ancêtres : charrettes, outils, machines

* - Autun



Un des anciens bâtiments de ferme, qui abrite des trésors.

agricoles, harnais, et notamment, ces fameuses calèches, dont le nombre et la qualité ont donné le nom au musée du Bois Droit.

Déjà, près de son pays natal, à Cherchilly-Marcheseuil, Alain avait mis sur pied une première et abondante collection de tous ses souvenirs et témoignages de la vie d'antan. En observant toutes ces choses et en partageant l'intérêt, que dis-je, la passion d'Alain Dupin qui nous les présente, impossible de ne pas se remémorer ces vers du poète qui s'appliquent si bien à notre hôte :

« Objets inanimés
Avez-vous donc une âme
Qui s'attache à notre âme
Et la force d'aimer ? »

Mais une autre passion fut en jeu. Au hasard de fêtes agricoles, comme du travail bénévole avec les compagnons d'Emmaüs, Alain rencontre dans l'Autunois celle qu'il allait épouser : Pascale, fille de Thil. Pour elle, son métier au laboratoire des Ponts-et-Chaussées d'Autun ne l'empêche nullement de ressentir aussi la passion, tant celle des chevaux que celle des collections d'objets anciens de la vie rurale.

Vint alors un troisième coup de foudre : pour ce village de Thil (140 habitants) et cette fermette du Bois Droit dont le couple Alain et Pascale prennent possession juste au début du troisième millénaire. Dès 2003, ils créent l'association des « Amis du Bois Droit » ; devinez qui en est le président ? ! Notre ami Alain bien sûr ! Pascale en est la trésorière.

Au fil des jours

Le défi était lancé, le pari était pris... tout restait à faire : gros travaux d'aménagement, de restauration des bâtiments (dont certains toits), collecte de douze calèches, d'une cinquantaine de charrues, de herses en bois et en fer, de colliers, mors et autres jougs. Mais encore une centaine de haches, 180 fers à repasser, cent cocottes en fonte, un poêle Napoléon III, mais aussi des gaufriers, une daubière, tarare, vans... Cela vaut le détour !

L'environnement est fort plaisant : sans apprêt artificiel ni « urbain », Alain et sa « main verte » multiplient les fleurs, assurent une abondante récolte de fruits et légumes, taille ses haies à l'ancienne (à la main) et bien sûr entretient ses prés où, avec le concours de Pascale, vivent et prospèrent huit chevaux, trois ânes et un mulet. Bien entendu les labours sont faits avec les chevaux, qui assurent d'autre part la traction des calèches lors de noces, de fêtes et autres réjouissances ou démonstrations.

Le Bois Droit... C'est bien ici le musée !





*La passion d'Alain et de Pascale :
le plus noble auxiliaire de l'homme.* ▲

Quoi pour demain ?

Tout se poursuivra pour Alain et Pascale : collecte, mise en valeur des objets, participation à des fêtes et bien sûr l'accueil des visiteurs. L'association des « Amis du Bois Droit » est déjà ouverte tous les jours, du 1er juin au 30 septembre : visites guidées de 14h à 15h, de 15h30 à 16h30 et de 17h à 18h (entrée : 3 €).

En outre, tout au long de l'année, des rendez-vous peuvent être pris pour des groupes scolaires, de retraités ou plus généralement de touristes. Pascale et Alain peuvent aussi proposer un « produit » d'ensemble pour remplir une journée

complète avec d'autres visites : Mont-Beuvray, site d'Uchon, temple bouddhiste de Plaigne, Monthelon (pays de Sainte-Jeanne de Chantal), musée du Sabot à Etang-sur-Aroux... Tout cela avec bien des possibilités de haltes gourmandes dans les bons petits restos campagnards du terroir.

Et petit à petit, en ce pays jadis défriché avec patience par les moines, Pascale et Alain feront du Bois Droit, chaque jour un peu plus, avec passion, l'endroit qu'il faut connaître, le lieu où TGV, 4X4 et Airbus sont supplantés, pour notre bonheur, par les cabriolets et autres fiacres ! Nous avons été conquis, vous le serez aussi.



*Superbe fiacre
de 1843, fabriqué
à Paris* ◀